

# IDIOMA: FRANCÊS

\*Obrigatório

1. ÁREA \*

*Marcar apenas uma oval.*

(3) CIÊNCIAS HUMANAS, CIÊNCIAS SOCIAIS APLICADAS

2. NOME DO CANDIDATO \*

---

3. NÚMERO DE INSCRIÇÃO \*

---

4. NÚMERO DO CPF \*

---

Leia o texto e responda as questões a seguir em português. Todas as questões devem ser respondidas de acordo com o texto. As respostas digitadas neste formulário eletrônico constituirão o ÚNICO documento válido para correção da prova. Ao finalizar a prova, avise ao fiscal da sala virtual e retire-se da mesma.

### **La construction sociale du corps : introduction – Cristine Détrez**

Dans les contes narrés dès la plus tendre enfance, les reines et les princesses sont toujours les plus belles, et le recours aux fées n'intervient à la limite que comme figure de style : naturellement, les princesses sont parées de toutes les grâces possibles. Ainsi, quand le roi de *Peau d'âne*, de Charles Perrault, cherche à se remarier, contraint de tenir le serment fait à sa femme de n'épouser qu'« une femme plus belle, mieux faite et plus sage » qu'elle ne le fut, seule sa fille remplit la terrible condition. [...]

De la même façon, le miroir de la belle-mère de Blanche-Neige est bien là pour assurer que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes : les reines et les princesses sont les plus belles du royaume. La beauté n'est d'ailleurs pas héréditaire, elle suit les lois du rang et non du sang : Blanche-Neige et la méchante reine n'ont aucun lien direct de parenté, la seconde ayant épousé le père de la première, mais sont toutes deux reliées par la royauté. Ce sont de même les attributs physiques, un pied si fin que seul il peut chausser la pantoufle de vair, un doigt si menu que seul il enfle l'anneau princier, qui permettent de réparer les erreurs qui dissimulaient la beauté d'une princesse sous les oripeaux d'une souillon, ou plutôt de restaurer l'ordre reposant sur l'adéquation entre beauté, honnêteté et rang. Le prince, charmant bien évidemment, n'est Bête (ou crapaud) que par maléfice, et finit toujours par retrouver l'éclat de sa beauté et de sa grandeur et par épouser la Belle. [...]

Si le corps se conforme à l'ordre social, ajoutant au prestige du rang l'éclat de la beauté, la corrélation entre les caractéristiques physiques et les caractères moraux est également un topos littéraire. Beauté et bonté n'ont pas que des ressemblances euphoniques, et les exemples qui dérogent à la règle ne prennent leur sens qu'en fonction de cette norme posée en référence : la galerie des monstres au grand cœur, de Quasimodo à Shrek, en passant par Elephant Man et autres Freaks, est un réservoir où puisent littérature et cinéma, mais qui se révèle d'autant plus efficace qu'il s'inscrit dans un code commun. [...]

Simple littérature que tout cela ? Pas seulement : les descriptions littéraires ne font que mettre en œuvre, en mots, les représentations dominantes, tant dans le domaine philosophique que scientifique. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, quand Balzac dessine ainsi des types sociaux, reprenant à son compte les modèles de l'histoire naturelle, s'élabore l'anthropométrie, ou le bertillonnage : par la classification des caractéristiques physiques, notamment les mesures du crâne ou autres éléments morphologiques, on pense pouvoir identifier les races, les caractères, voire les dispositions au crime et à la récidive, remettant ainsi à l'ordre du jour un courant de fond de la pensée sur le corps, hérité de la physiognomonie. [...]

Dès l'Antiquité en effet, des disciplines aussi diverses que la médecine, l'anthropologie, la criminologie ou encore l'art dramatique, à un moment de leur histoire, de leur constitution comme savoir, vont illustrer à leur manière cette importance du corps dans la connaissance de l'individu, cette lecture du physique comme signe visible des méandres de l'âme ou du statut social. Bien plus, c'est souvent par l'affirmation heuristique d'une interprétation du corps que certaines disciplines vont se définir, en se démarquant et en conquérant leur légitimité : la pensée du corps sépare la médecine moderne de la médecine antique, la sociologie de la psychologie et de la biologie. C'est dire que la description du corps n'est pas qu'une astuce littéraire : derrière l'énonciation et l'imposition d'une manière de voir se manifestent des enjeux de savoir et de pouvoir.

De façon convergente, la pensée philosophique et littéraire d'une part, la médecine et la science d'autre part, vont concourir à penser le corps comme une donnée biologique, expression naturelle de la nature profonde : la physiognomonie est ainsi composée des mots grecs *physis*, qui désigne la « nature », et *gnomon*, qui désigne la « connaissance ». Le corps serait ainsi un don (plus ou moins gracieux) de la nature, que celle-ci soit pensée sur le mode de la divinité ou de la biologie. [...] C'est également par la nature que s'expliquent les caractères et les positions sociales, et la relation de cause à effet justifie l'ordre établi, légitime en quelque sorte l'ordre social, en posant, comme le souligne David Le Breton, « que les caractères biologiques de l'homme font que sa position dans l'ensemble est celle qui lui revient en toute justice. Au lieu de faire de la corporéité un effet de la condition sociale de l'homme, cette pensée fait de la condition sociale le produit direct de son corps [...] Le destin de l'homme est inscrit d'emblée dans sa conformation morphologique ». Et il conclut : « Finalement, l'ordre du monde obéit à un ordre biologique dont il suffit de chercher les preuves dans les apparences du corps » (Le Breton, 1993, p. 16). [...]

Contre cette évidence, l'hypothèse du corps comme construction sociale implique de penser ainsi le corps comme l'objet, l'enjeu et le produit de la socialisation, qui ferait ainsi du corps à la fois le lieu de la représentation et de la reproduction non seulement des individus, mais aussi des identités sexuées et sociales. Le corps mettrait ainsi en jeu une socialisation polymorphe, d'autant plus difficile à saisir qu'elle est souvent diffuse, s'imposant avec « l'évidence du naturel et le naturel de l'évidence » (Blöss, 2001). [...]

Extraits de : DÉTREZ, Christine. La construction sociale du corps. Paris : Éditions du Seuil, 2002. (p. 13-19)

5. QUESTÃO 01 - Explique qual é a relação entre a beleza física e o status social nos contos infantis. \*

---

---

---

---

---

6. QUESTÃO 02 - O que faz com que Quasímodo e Shrek se assemelhem em no que diz respeito à ideia de beleza apresentada pela autora? \*

---

---

---

---

---

7. QUESTÃO 03 - Explique em que consistia a bertilhonagem como modelo da história natural utilizado na época. \*

---

---

---

---

---

8. QUESTÃO 04 - Qual a função da afirmação heurística da interpretação do corpo na relação entre as referidas disciplinas científicas? \*

---

---

---

---

---

9. QUESTÃO 05 - Explique a relação de causa e efeito entre as características biológicas e a posição social, segundo a explicação de David Le Breton. \*

---

---

---

---

---

---

Este conteúdo não foi criado nem aprovado pelo Google.

Google Formulários